

Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 17, La royauté dans le Proche-Orient ancien

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 17, La royauté dans le Proche-Orient ancien.

Eh bien, bon retour. Nous poursuivons nos réflexions sur la royauté. Il est facile d'être mal compris. Je sais que je veux bien et je sais que je suis marié depuis 48 ans.

Je pense que je communique, mais je découvre que ce n'est pas le cas. Il est donc tout à fait plausible que vous ne compreniez pas vraiment ce que nous essayons de faire. Mais ce que nous essayons de faire, c'est de faire comprendre que la royauté est un domaine lié à l'intégrité de Dieu parce que Dieu l'a promis comme une bénédiction.

Et deuxièmement, la royauté est le moyen par lequel Dieu a choisi d'agir, mais le temps viendra où les promesses qu'il a faites à Abraham ne seront pas appliquées parce qu'ils seront en exil. Et en exil, ils n'ont ni terre ni roi. Peut-être sont-ils une bénédiction pour les nations en exil, mais la royauté est un concept très important.

S'ils étaient des professionnels, s'ils regardaient les cassettes et m'entendaient, je suis sûr que certaines personnes seraient consternées parce qu'elles le feraient, eh bien, je suis un grand admirateur du travail de Walter Brueggemann. Brueggemann semble penser que centraliser le pouvoir entre les mains d'une personne est toujours une mauvaise chose. Il le présente comme tout ce qui se dit sur la royauté est de la propagande.

Eh bien, son argument est bien compris. Si vous me permettez de m'asseoir une minute, nous pouvons nous rendre visite. Tu peux m'arrêter et prendre une tasse de café si tu veux. Mais lorsque nous reprendrons la route, permettez-moi de souligner que c'est un point bien compris.

Dans la perspective du Proche-Orient ancien, pratiquement toute la littérature était commandée au nom du roi. Il s'agissait d'une propagande destinée à convaincre les dieux que le roi était un bon roi.

Mais permettez-moi de souligner que la vision biblique de la royauté est radicalement différente. Le texte biblique ne contient pas de pure propagande. Même le plus grand de ses héros royaux est tragiquement imparfait.

Dieu ne présente pas la royauté dans la Bible comme de la propagande. Dieu essaie de montrer que tout roi qui n'a pas de relation avec Dieu en termes théologiques et que Dieu propose est un roi qui sera jugé. Tous les rois israélites sont des ratés.

Même le grand David est décrit comme un fourbe, un menteur, un meurtrier et un adultère. Cela ne ressemble pas à de la propagande. Donc, ce que je vous propose, c'est que la royauté est une voie centrale, l'une des qualités centrales de la façon dont Dieu déroule son plan et son récit.

Mais ce n'est pas une royauté comme toutes les autres nations. En effet, si nous voulons un modèle de royauté, alors le véritable modèle de royauté, et tel est mon jugement ; J'ai déjà eu tort ; Je pense que le véritable modèle de royauté n'est pas vraiment David, même si David, bien sûr, avait de grandes qualités. Le véritable modèle de royauté est Moïse.

Maintenant que vous m'avez vu utiliser les notes de cours, elles sont à votre disposition. Je vais vous montrer quelques informations provenant d'une de mes autres notes de cours pour un cours que j'enseigne. Je ne vais pas l'examiner attentivement parce que je ne peux pas me permettre de le faire et de parcourir le matériel.

Mais ce que je veux vous montrer, c'est comment la royauté est prédite. Je vais regarder quelques passages de la Genèse afin que je veuille que vous les lisiez parce que l'approche standard est que vous arrivez à 1 Samuel 8, disent les Israélites, donnez-nous un roi. Oh, ces méchants Israélites, ils veulent un roi. Ils rejettent Dieu.

Bien sûr, ils rejetaient Dieu, mais ce n'est pas la faute de la royauté. C'est leur faute. Donc, ce que je vous propose, c'est que la royauté est une thèse centrale pour que vous puissiez voir la royauté avant Saül.

Et donc, je vous l'ai mentionné, premièrement, les érudits sont assez unanimement d'accord pour dire que dans Genèse 1 et 2, Adam et Ève sont représentés en termes royaux ou quasi normaux. Deuxièmement, notez l'histoire importante de Melchisédek à Salem dans Genèse 14 parce que Salem n'est, bien sûr, peut-être pas exactement Jérusalem, mais je pense qu'il était prévu d'avoir un lien avec Jérusalem, et là vous avez Melchisédek, dont vous savez peut-être tous qu'il est utilisé comme type du Christ dans les épîtres des Hébreux. Melchisédek est un nom qui signifie soit mon roi est juste, soit roi de Sedek, mais remarquez qu'il est une personne importante dans le récit de la Genèse et qu'il est clairement un roi.

Abraham a des relations avec lui d'une manière qui nous fait tous penser que cela a quelque chose à voir avec la royauté. Et si l'histoire se déroule au chapitre 14, alors rappelez-vous que c'est au chapitre 17 que Dieu promet à Abraham les rois qui

viendront de lui. Ainsi, au chapitre 17.6, Dieu promet que les rois seront issus de la lignée d'Abraham.

Et puis, quelques versets qui ne sont pas tout à fait connus. J'attire votre attention sur les Juges, je suis désolé, sur la Genèse ; Si vous pouviez lire avec moi au chapitre 35, tout comme Dieu a fait des promesses de royauté à Abraham, il a réitéré les mêmes promesses de royauté à Jacob. Alors, remarquez avec moi dans Genèse chapitre 35, verset 11, lisons le verset 9. Puis Dieu apparut de nouveau à Jacob quand il revint de Paddan Aram. N'est-ce pas intéressant ? Paddan Aram, bien sûr, se trouve dans le nord de la Mésopotamie.

Et il le bénit tout comme Dieu bénit Abraham. Et ainsi, au verset 10, Dieu lui dit : ton nom est Jacob. Tout comme Dieu l'a dit à Abraham, ton nom sera Abraham.

Tu ne seras plus appelé Jacob, mais Israël sera ton nom. En d'autres termes, c'est une réitération d'Abraham dans la personne de Jacob. Alors, il l'appela Israël, puis Dieu lui dit : Je suis El Shaddai, sois fécond et multiplie, les commandements exacts que Dieu a donnés à Adam et Ève.

Une nation et un groupe de nations sortiront de toi, et des rois sortiront de toi. Donc, ce que Dieu promettait à un descendant d'Abraham, Jacob est la même promesse que Dieu lui a donnée à Abraham d'être fécond et de se multiplier. Des rois sortiront de toi.

Au verset 12, je vous donnerai le pays que j'ai donné à Abraham et Isaac. Je donnerai le pays à tes descendants après toi. Il s'agit d'une répétition virtuelle de ce que Dieu avait initialement dit à Abraham.

Ainsi, au chapitre 49, verset 10, la royauté a été spécifiquement prédite pour la tribu de Juda dans Genèse 49 : 10. En effet, dans le livre des Juges, que cela nous plaise ou non, l'auteur des Juges souligne à plusieurs reprises que c'était le manque de royauté qui constituait une partie du problème auquel Israël était confronté. Cela dit, je vais faire un petit tour pour vous vers Moïse en tant qu'exemple suprême du leader. Et mes amis, voici en partie où vont mes pensées.

Il n'y a plus... D'accord, je veux dire ceci. Je pense que c'est vrai. Si ce n'est pas vrai, je ne m'écarte que d'un tout petit peu.

Il n'y a aucune personne ni aucune chose plus importante pour révéler l'identité du Christ dans les Évangiles du Nouveau Testament que l'exemple de Moïse. La plupart d'entre nous savent que Jésus est le nouveau Moïse. Il est le nouveau Moïse, meilleur que Moïse, mais il est le nouveau Moïse.

Je vais donc les aborder très rapidement, car nous n'avons pas le temps de le faire. Moïse a l'un des récits d'appel les plus longs de tous les rois de l'Ancien Testament. Il est divinement choisi, et le texte continue à le souligner.

Deuxièmement, dans Exode 3-4, il est appelé divinement. C'est un aspect très important de la royauté, qui doit être appelée divinement, à la fois dans le Proche-Orient ancien et dans la Bible. Dans le Proche-Orient ancien, je ne peux vous dire combien de fois le roi présentait sa production littéraire avec les grands dieux qui m'appelaient.

Moïse est divinement appelé. Au chapitre 4, nous lisons qu'il est divinement habilité. Tout cela relève de la royauté.

Je ne devrais pas faire ça, mais je ne peux pas m'en empêcher. Regardez mes trois premiers points. Il est divinement choisi.

Saül est divinement choisi. En fait, Saül est choisi plusieurs fois pour montrer que Dieu l'a divinement choisi. Deuxièmement, l'histoire est assez claire : Saül est appelé divinement.

Il est appelé par la personne de Samuel, donc il est divinement appelé, et ensuite il est divinement habilité. Le texte met l'accent sur le fait qu'au chapitre 10, Dieu prend l'esprit qui était sur les prophètes avec Samuel, et il prend ce même esprit et le met sur Saül, et Saül est alors capable de prophétiser. Le texte est très long et s'efforce de présenter l'image selon laquelle Saül est exactement le roi modèle.

Il est choisi, appelé et doté de l'esprit. Eh bien, la même chose est vraie pour Moïse. Moïse est habilité par l'esprit.

Notez le passage important de Nombres 11, qui met en évidence l'esprit de Moïse, ainsi que Deutéronome 34.9, où l'esprit habilitant qui était sur Moïse est déversé sur Josué, et Moïse est divinement privilégié. Il est le prototype dans l'Ancien Testament de la proximité avec Japhet. Aucune autre personne dans tout l'Ancien Testament n'a la relation intime avec Dieu qu'entretient Moïse.

Nous pourrions en parler pendant des heures et des heures. Moïse est le prototype, non seulement d'un roi, mais aussi de la façon dont on peut se rapporter à Dieu, face à face, de personne à personne, de présence à présence. Tout cela met en évidence à quel point Moïse est crucial en tant que rubrique pour établir des relations avec Dieu et être un roi.

Donc, je vous ai donné quatre points ici, suggérant que Moïse est l'exemple suprême d'un leader central. Permettez-moi d'aborder un deuxième point, Moïse, le premier roi d'Israël, les preuves textuelles et les échos. Maintenant, vous obtenez une bonne

photo de cela, donc même si cela ne figure pas dans votre document de cours, vous devriez pouvoir le récupérer dans vos notes, afin que vous puissiez arrêter la vidéo à tout moment, théoriquement, et écrire ces vers le bas.

Ce n'est pas bien connu, mais l'un des agents habilitants dont dispose Moïse est un bâton. Et il est mieux connu que ce bâton est utilisé pour accomplir de nombreux miracles. Ainsi, le bâton de Moïse est bien un sceptre royal et est la contrepartie divine du sceptre de Pharaon.

En d'autres termes, en égyptien, le bâton du berger, qui ressemble à ceci, presque comme un point d'interrogation anglais, le bâton du berger est le signe hiéroglyphique de la royauté. Ce signe signifiait en égyptien, être roi. Alors, quand Moïse, qui est berger, a dans sa main un bâton royal, Dieu dit : qu'est-ce que tu as dans la main ? C'est un bâton.

Dieu dit à Moïse, jette-le par terre , et il devient un serpent. Eh bien, je ne peux m'empêcher de penser que c'est Dieu qui combat les prétentions de Pharaon à être roi, car que porte Pharaon sur sa couronne sinon un emblème du serpent, symbole du pouvoir royal égyptien ? D'accord, bon, on pourrait en parler longtemps, mais on essaie juste de, tu sais, tu lis le Psaume 23, ton bâton et ton bâton, ils me réconfortent. Eh bien, le fait que Dieu œuvre à travers le bâton de Moïse est une remarquable confirmation de la royauté.

Deuxièmement, la racine mashach apparaît ailleurs dans la Bible hébraïque uniquement en relation avec les rois davidiques. Mashach , qui est à la base de la base étymologique du nom de Moïse, est utilisé dans tout le reste de la Bible lorsqu'il fait référence aux rois, utilisé uniquement pour les rois. Troisièmement, Moïse est Dieu pour Pharaon.

Or, nous savons tous que Moïse n'était pas Dieu. En fait, il aurait pris soin de faire valoir ce point, mais il était Dieu pour Pharaon. En d'autres termes, dans le langage royal, Moïse, le roi choisi d'Israël, était le représentant de Dieu auprès de Pharaon.

C'est ainsi qu'on considérait la royauté. Quatrièmement, Moïse en tant que législateur – eh bien, il n'y a guère de métaphore royale plus courante que celle du roi en tant que législateur. Ainsi, l'importance considérable que nous accordons à Moïse en tant que législateur est un phénomène royal.

Cinquièmement, Moïse est probablement appelé roi dans Deutéronome 33 : 4-5 dans Yeshurim , pour citer le texte, qui est probablement Jérusalem. Ainsi, l'une des critiques courantes à l'égard du fait que Moïse soit considéré comme roi est qu'il n'a jamais été appelé roi. Eh bien, si quelqu'un a été appelé roi dans Deutéronome 33, et que c'est soit le Seigneur, soit Moïse, je pense que c'est un meilleur choix de dire que Moïse y a été appelé roi.

Sixièmement, la racine Yashar est utilisée par Moïse et a de nombreuses contreparties royales. Quand chacun fait ce qui est juste à ses propres yeux, c'est la racine de Yashar. Notez donc qu'il existe un lien entre la racine Yashar et Mesharim, qui est le mot pour la libération, l'un des mots pour la libération.

Eh bien, pardonnez-moi de me dépêcher, mais vous pouvez noter ces points et les étudier par vous-même. J'en ai un certain nombre répertorié ici. Dans Nombres 11-12, il est ordonné à Moïse de les porter dans votre sein comme un père qui allaite porte un enfant qui allaite.

Croyez-le ou non, les porter dans un sein comme un enfant allaité est exactement ce qui est dit d'Hammourabi dans son épilogue, dans un code de loi, ce qui, bien sûr, est le contexte dans lequel il apparaît ici. Huitièmement, la douceur suprême de Moïse. La plupart du temps, lorsque cela est prêché dans les chaires, c'est toujours représenté comme si Moïse n'était pas royal.

Alors qu'en réalité, lorsque vous étudiez le mot doux, il s'agit d'un terme royal typique, non seulement dans la Bible mais dans tout le Proche-Orient ancien. Pour une explication plus complète de cette image puissante du roi doux, je vous suggère de voir le travail de Good sur Jésus, le roi doux, et de voir aussi le Psaume messianique, le Psaume 45 et Zacharie 9 : 9. Donc, ce que nous vous proposons, c'est que doux, qui semble contre-intuitif, comme si ce n'était pas un terme royal, est en fait un terme royal bien connu, non seulement dans la Bible, mais dans tout le Proche-Orient ancien. Neuvièmement, serviteur.

Nous vous avons mentionné plus tôt qu'esclave est en réalité un terme royal ; c'est un titre royal. Des dizaines d'anciens rois du Proche-Orient utilisaient le terme « Je suis l'esclave de telle ou telle divinité ». Moïse est représenté comme mon fidèle serviteur.

Dixièmement, Moïse est la représentation royale en donnant l'alliance, un phénomène royal dans le sens où le roi présente les dieux dans les traités et représente les dieux dans les traités. Notez également qu'Israël est appelé son peuple et qu'il le fait sortir d'Égypte. La terminologie les fait sortir d'Égypte, mes amis ; c'est la terminologie des bergers, et c'est royal.

Il agit comme un berger et les fait sortir d'Égypte. Ainsi, au numéro 11, Moïse nomme ses successeurs en Josué. Il désigne un homme pour sortir et entrer, ce qui est la langue royale du berger.

Le deuxième point est qu'Israël ne sera pas comme des brebis qui n'ont pas de berger ; c'est le langage royal. Josué est préparé à devenir roi en recevant l'esprit qui

était sur Moïse. En d'autres termes, Moïse joue un rôle central dans le transfert du leadership à Josué.

Moïse met son honneur dans Nombres 27 :20 ; quand on dit que Moïse met son honneur, c'est le mot hébreu hod, et ce mot est toujours correct ; c'est une déclaration forte. Partout ailleurs dans la Bible hébraïque, hod est un terme royal, et il se trouve ici. Il met sa capuche, son honneur royal, sur Josué.

Moïse est fidèle dans toute ma maison. C'est un titre royal. Peut-être que le visage brillant de Moïse est un signe de royauté parce que vous allez à Lippit Ishtar, et il est le héros au visage brillant. Je veux dire, je pourrais continuer encore et encore.

De plus, il y avait une constellation de vocabulaire qui est royal mais qui passe inaperçu, à savoir des mots comme il dirigeait, il nourrissait, il gardait un troupeau, il gardait le berger, et des dizaines de termes qui ne sont pas reconnus. Donc, ce que nous vous suggérons, c'est qu'il existe une constellation de preuves que Moïse était royal. L'une des raisons pour lesquelles cela n'est pas indiqué dans une terminologie royale plus explicite est que le plan divin était à l'origine que Moïse les conduise dans la terre promise et que lorsque Moïse les ferait entrer dans la terre promise, ils auraient Jérusalem comme ville royale, et que Moïse serait alors le roi d'Israël avec une capitale royale assise sur le trône.

Donc, je pense que le plan de Dieu pour Israël dès le début, dans l'alliance, était que la royauté serait le facteur central. Or, contrairement à tout autre roi de l'Ancien Testament, les échecs de Moïse sont bien plus humains, et Moïse a connu un tel succès en tant que roi que Dieu le tient à un niveau élevé. Ainsi, tout ce que Moïse a à faire est d'abuser de son bâton une fois, et il est disqualifié pour entrer dans la terre promise.

Au lieu de frapper le rocher une fois, il le frappe deux fois. Je pense qu'on pourrait faire valoir, un argument pourrait être avancé, que le bâton est l'emblème de la royauté, et en utilisant mal le bâton, Dieu fait valoir que Moïse n'est donc pas autorisé à venir dans le pays en guise d'homélie pour tous les rois ultérieurs, que si vous violez la royauté, vous serez disqualifié. Je suis sûr que votre œil pourrait dire, en parcourant ces informations, que ces pensées sont donc liées au concept de royauté dans l'ancien Proche-Orient.

En passant aux exemples royaux, donc, si nous prenons le nombre de milliers et de milliers, je ne vous ai donné qu'un ou deux exemples. Si je devais consacrer ma vie à extrapoler à partir du Proche-Orient ancien, tous les exemples liés à la royauté dans le Proche-Orient ancien et dans la Bible, j'en aurais eu besoin de milliers et de milliers. Je viens de vous en donner un très, très petit nombre.

Donc, ma proposition est que la royauté est cruciale parce que Dieu l'a promis. La royauté est cruciale parce que Dieu peut montrer que les dirigeants humains sont régulièrement des échecs, même les plus grands d'entre eux, comme dans le cas de Moïse, mais que Dieu peut utiliser tout cela pour vous montrer que la promesse faite à Abraham s'accomplit, non pas en Moïse mais en dans le Messie, dans le Christ. Donc, à mon avis, tout ce concept de royauté est l'un des connecteurs fondamentaux qui manquent le plus au récit hébreu.

Ce n'est pas la seule théologie qui traverse tout le récit, mais c'est théologiquement l'une des plus importantes. Je vous dirais que je pense que la royauté est en effet la métaphore révélatrice la plus importante de l'être de Dieu. C'est donc notre proposition alors que nous vous présentons ces informations sur la royauté telle qu'elle est incarnée dans 1 Samuel 8. Vous savez, tout me semble si simple, mais cela me rappelle une des choses de la vie qui me surprend.

Je pense que je suis persuasif et parfaitement clair, pour découvrir que mon monde ne reconnaît pas ma grandeur. Je suis donc convaincu qu'il y aura des désaccords entre les individus sur ce que je propose. Je ne peux donc que vous inviter à examiner les preuves, à y réfléchir et à réaliser que ce n'est pas parce que vous avez entendu des sermons à ce sujet que ces sermons sont justes.

Mon approche est la suivante: je pense qu'il y en a assez. Je ne considère pas les matériaux anciens du Proche-Orient comme la fondation d'un bâtiment. J'y pense davantage en termes de matériau ancien du Proche-Orient qui ressemble à une lampe de poche. Cela ne crée pas de comparaisons ; cela nous permet de voir les comparaisons qui existent.

Vous mettez en lumière le texte biblique, mais vous n'en fournissez pas le fondement. Le fondement du texte biblique est clairement la révélation sur Dieu lui-même. Cela dit , je suis prêt à revenir à mes notes de cours.

C'est là que nous nous sommes arrêtés avec les sept points qui démontrent tous les échecs de Salomon. Avec l'échec du règne de Salomon, Israël revient à l'état dans lequel il se trouvait dans le livre des Juges – un État gouverné fondamentalement par le tribalisme. Les dix tribus sont jalouses des deux tribus.

Les deux tribus sont Juda et la petite tribu de Benjamin, qui a en grande partie englouti le territoire de Benjamin. Ainsi, vous avez les jalousies tribales, tout comme nous l'avons eu dans le livre des Juges, qui aboutissent à la division. Et donc, ce que nous avons à la mort de Salomon et à la montée de Roboam, c'est le retour du tribalisme, et c'est un problème qui n'est jamais vraiment vaincu ou maîtrisé dans l'histoire de l'Ancien Testament.

Nous avons donc la période de la monarchie divisée, qui commence avec la mort de Salomon et le retour d'un Israël divisé. Bien sûr, nous connaissons tous l'histoire de Roboam. Ils viennent voir Roboam et lui font une offre qu'il peut refuser, et il rejette donc leur offre, et juste comme ça, un seul royaume est maintenant deux.

Ainsi, le principal ennemi tout au long de cette période était bien sûr l'Assyrie. Il fut reconnu très tôt comme un adversaire à craindre, comme en témoigne la politique de la dynastie Omri. Omri était le père d'Achab et ils créèrent la plus grande dynastie du nord. Achab et ses partisans reconnurent très tôt que l'Assyrie était une puissance à craindre.

L'Égypte a continué à jouer un rôle, mais elle n'a jamais été une hyperpuissance ; cela n'a jamais été une superpuissance ; ce n'était qu'une puissance voisine après le Mouvement des Peuples de la Mer. Après la chute du royaume du Nord, l'empire assyrien s'est effondré et a été remplacé à l'ouest par celui de l'empire néo-babylonien, et c'est cette dernière nation qui a mis fin à la période de la monarchie. Alors laissez-moi juste prendre un moment et vous montrer une carte de l'Assyrie.

C'est une carte intéressante car elle nous montre la première au monde, je vais utiliser le terme, premier, premier, premier terme, hyperpuissance. Vous voyez, le royaume de Sargon, ou le royaume d'Ur III, était un grand royaume, mais suivez mon curseur, ou mieux encore, laissez-moi prendre mon marqueur, les royaumes qui étaient là auparavant étaient des royaumes qui régnaient sur ce bassin mésopotamien. C'est aussi génial qu'eux.

Il s'agit de la première hyperpuissance du monde car, comme vous pouvez le constater, elle gouverne le Croissant Fertile dans son intégralité, tout le Croissant Fertile, et bien plus encore. Il règne sur l'Anatolie, soit environ la moitié de l'Anatolie, et comme vous pouvez le constater, il règne sur toute l'Égypte et, à l'est, sur le domaine historique voisin de l'Iran. L'Assyrie n'est pas seulement le premier empire à gouverner le Croissant Fertile, c'est bien cela, mais c'est la première hyperpuissance du monde.

Elle ne sera pas suivie d'une seconde hyperpuissance. Comme vous pouvez le voir, dans le cas du Néo-Babylonien, le premier empire Néo-Babylonien, qui est représenté pour vous en violet, c'est l'empire qui a suivi. C'est l'empire du célèbre Nabuchodonosor.

Cet empire était beaucoup plus petit. Il n'a gouverné l'Égypte que pendant une très courte période de temps, et même si cette carte, qui provient, soit dit en passant, de l'Atlas biblique Moody, cette carte, comme vous pouvez le voir, le montre gouvernant l'Égypte. Elle ne gouvernait pas vraiment l'Égypte en soi.

Donc, si vous voulez les vraies frontières de l'empire babylonien, de l'empire néo-babylonien, parce que l'empire néo-babylonien est le successeur de l'ancien empire babylonien, sauf qu'il y a mille ans qui les séparent. L'ancien empire babylonien appartenait à Hammourabi. L'empire néo-babylonien est de Nabuchodonosor.

Ainsi, le véritable empire néo-babylonien régnait sur le Croissant Fertile, mais c'est à peu près tout ce qu'il régnait, le Croissant Fertile. Ce n'était donc pas une hyperpuissance. Mais si nous regardons ce qui va suivre, la plus grande des hyperpuissances était la Perse.

Cette carte, qui ne l'est pas, est un peu disproportionnée car elle paraît plus petite qu'elle ne l'est réellement. Si vous pouviez voir avec moi, c'est l'Inde. L'empire perse, à son apogée, régnait jusqu'en Inde.

Cela s'étend jusqu'à ce que nous appelons le Pakistan. Il régnait ici sur l'empire perse. Il a régné jusqu'aux régions montagneuses du Caucase jusqu'à ce que nous appelons la Russie.

Il a régné jusqu'à Traca, qui est aujourd'hui la Roumanie et la Bulgarie. Il a régné jusqu'à la mer d'Oman, jusqu'en Égypte et jusqu'en Libye. À son apogée, c'était la plus grande masse terrestre de tous les empires.

Cette masse terrestre phénoménale ne régnait probablement pas sur autant d'êtres humains que l'empire romain, mais elle régnait sur une masse terrestre plus vaste. C'était le plus grand empire de toute l'Antiquité. Il n'y avait pas d'empire plus grand que celui-ci jusqu'à la création de l'Empire britannique.

L'empire perse était une hyperpuissance. Ensuite, bien sûr, il y a eu l'empire des Perses qui a suivi, et c'était l'empire d'Alexandre le Grand. Nous ne voulons pas vraiment parler d'Alexandre le Grand comme possédant un hyper-pouvoir pour la simple raison qu'il est mort.

A peine conquise, il mourut. Il ne l'a jamais mis en place. Littéralement, l'année de sa mort, la chose s'est divisée en plusieurs entités politiques.

Le soi-disant empire d'Alexandre, comme vous pouvez le voir, a remplacé celui des Perses, sauf qu'il a ajouté ici la Macédoine et l'Hellade. Ce n'était vraiment pas un véritable empire. En parcourant tout cela, nous essayons de vous montrer les empires successeurs.

C'est le dernier empire de l'histoire, l'Empire romain. Comme vous pouvez le constater, c'était la dernière des hyperpuissances.

Il régnait en cercle sur toute la mer Méditerranée. Comme vous pouvez le constater, c'était également un empire immense, régissant probablement sur plus d'êtres humains que n'importe quel empire de toute l'histoire ancienne. Alors que nous les avons parcourus, laissez-moi simplement vous dire : achetez le Moody Bible Atlas.

Il y en a un certain nombre de bons. Zondervan a un bon atlas biblique. Carta, CARTA, Atlas biblique de Carta.

Achetez-vous un bon Atlas biblique. Je crois que chaque étudiant de la Bible en a besoin. Avec ces merveilleuses cartes du Moody Bible Atlas, j'ai pu vous montrer que la première des hyperpuissances est l'Assyrie.

C'est là que nous allons. Dieu utilisera, tandis que nous regardons la façon dont nous voyons l'histoire se dérouler sous nos yeux, Dieu utilisera ces hyper-pouvoirs pour faire avancer ce que je dirais être le plan divin pour le monde entier. Dès Genèse 12, Dieu révèle qu'il est le Dieu du monde entier et qu'Abraham doit être une bénédiction pour le monde entier.

Contrairement à la façon dont les Israélites en étaient venus à penser de lui, Dieu était le Dieu de toutes les nations. Dieu était le Dieu du monde entier. Une partie de ce phénomène mondial est donc la montée de la première hyperpuissance mondiale.

Bien sûr, si je pouvais juste m'arrêter pour rire un peu, regardez la taille de cet empire, qui s'étend probablement sur 1 500 à 2 000 milles. Énorme. Alors regardez Israël.

Regardez la couleur du laser. Voici Israël. Vous voyez ce petit point de 100 milles ? C'est Israël.

2 000 milles de puissance. Cela semble désespéré, n'est-ce pas ? Comment Dieu pourrait-il s'identifier à une entité militaire et politique aussi massive à travers cette petite unité de 100 milles ? Comme on dit aux Jeux olympiques, que les jeux commencent. Ce n'est pas toujours une belle histoire, mais si vous croyez que la Bible est un livre divin, c'est une histoire qui révèle comment Dieu a utilisé les gens d'une très petite zone pour changer le monde entier.

Une centaine de kilomètres. Je vis ici à Lynchburg, en Virginie. Depuis Lynchburg, en Virginie, à Lynchburg depuis Charlottesville, qui est l'emplacement de l'Université de Virginie, continuez sur la 29 Sud, atteignez Lynchburg, parcourez encore 15 miles jusqu'à Alta Vista, et ici à Lynchburg nous avons une image de la taille d'Israël, s'étendant de Charlottesville à Alta Vista.

Comment diable un si petit bout de terrain pourrait-il soutenir une histoire qui allait changer le monde entier ? Eh bien, c'est parce que Dieu est le Dieu du monde entier.

Rappelons que c'est tout aussi vrai aujourd'hui qu'à l'époque, même si l'on ne parvient pas toujours à comprendre comment l'histoire se déroule. Comment l'Assyrie est-elle devenue une hyperpuissance ? J'ai quatre suggestions : économiques, psychologiques, ethnologiques et géographiques.

J'appelle la première d'entre elles les considérations économiques. Si nous revenons à notre carte et la regardons, le cœur de l'ancienne Assyrie se trouve ici même, dans cette petite section comme celle-ci. Dans les temps anciens, on l'appelait Subartu, mais aujourd'hui, on l'appelle Assyrie.

Dans cette petite section, nous avons une région où l'économie a joué un rôle important dans le développement de cette grande hyperpuissance. Vous savez, il y a une façon dont nous pouvons peut-être y réfléchir. L'Assyrie proprement dite était une région qui possédait juste assez de bonnes terres agricoles pour subvenir aux besoins d'une population juste assez nombreuse pour avoir une chance, puis les rassembler et les bonnes circonstances se produisaient, et cette plus petite région pourrait devenir plus grande que de plus grandes régions.

Ainsi, au sud, ce que nous avons vu, c'est que les économies anciennes ont été affaiblies à cause de la perte progressive de la fertilité des sols, à cause du déclin des villes et des cités-États qui existaient là-bas, de sorte qu'à mesure Les économies ici ont commencé à décliner, ce qui a donné aux Assyriens une chance pour que leur économie commence à jouer un rôle. Et l'économie de l'Assyrie présentait quelques avantages que les économies d'ici à Sumer et à Akkad n'avaient pas. Quels seraient ces avantages ? Eh bien, avec l'essor de l'Assyrie, nous sommes à l'âge du fer, et l'avantage que l'Assyrie avait à l'âge du fer est qu'elle était un voisin immédiat des gisements de fer qui ont été découverts ici, dans ce que nous appelons la Turquie, à cette époque. la fois, nous l'appellerons simplement Anatolie.

Premièrement, l'Assyrie est proche des gisements de fer, ce qui n'est pas négligeable, surtout lorsqu'il n'y a plus de royaume anatolien pour les arrêter. Deuxièmement, l'Assyrie est proche du bois qui peut être obtenu à la fois en Anatolie et dans le Zagros, donc l'Assyrie est dans un état un peu meilleur que les autres entités politiques de la région en raison de sa proximité avec le bois et le métal. Bien sûr, il n'a pas les grandes qualités de production de greniers que nous avons dans le sud, mais ce qui s'est produit dans le sud, c'est que les sections sud et centrales ont perdu une certaine partie de leurs qualités de production de greniers.

C'est ce que nous entendons par considérations économiques. L'Assyrie est plus proche des sources de l'empire, de l'essentiel de l'empire, c'était donc notre premier point à l'époque. Le deuxième point est ce que j'appelle des considérations psychologiques.

Je dois toujours me moquer de moi-même lorsque j'utilise le mot psychologie puisque je n'y connais pratiquement rien. Peg et moi sommes allés dans une université biblique et nous avons un professeur qui nous donnait un cours de psychologie. Ce dont je me souviens très bien de ce cours de psychologie, c'est que je n'ai rien appris sur la psychologie, mais j'ai appris que c'était une femme qui détestait vraiment les hommes. Donc, je ne connais rien à la psychologie. J'aurais peut-être dû chercher un autre terme.

Quand je parle de psychologie, j'aurais peut-être pu utiliser le mot vision du monde. Une chose que nous pouvons observer à propos des Assyriens est que toutes leurs divinités principales étaient des divinités de guerre. Dès le début, il est clair que l'Assyrie mettait l'accent sur un esprit de guerre différent de celui de ses voisins.

En d'autres termes, toutes leurs divinités majeures sont des divinités de guerre, ce qui est différent de la Mésopotamie. Et deuxièmement, ils ont cette image particulière qui semble nous amener à penser que la guerre contre les Assyriens était un acte de religion. Je peux vous montrer des photos si j'en ai le temps, ce qui, bien sûr, c'est le manque de temps qui pose problème, mais je peux vous montrer des photos de vous dans lesquelles vous pouvez voir un roi assyrien en tenue militaire avec son arc tendu comme ceci et puis en silhouette parfaite derrière lui se trouve la divinité de la guerre.

Et donc, selon leur façon de penser, l'Assyrie était en quelque sorte le choix de Dieu pour mener la guerre au nom de divinités données. En d'autres termes, cela semble être un concept nouveau qui nous amène à conclure que la guerre contre les Assyriens était un acte de religion. C'est peut-être le récit le plus proche du premier récit que nous puissions obtenir de ce que nous pourrions appeler la guerre sainte.

Pour les Assyriens, la guerre était un acte de religion, et la fidélité religieuse d'un roi se mesurait en lui demandant combien de campagnes il avait menées. Si un roi partait au combat chaque année, alors il était un roi religieusement saint. Donc, à ce stade, nous disons simplement que les Assyriens avaient une perspective unique sur la guerre. Pour eux, la guerre était un acte religieux, et cela les poussait à conquérir d'une manière qui, je pense, était quelque peu différente de tout ce qu'ils avaient fait jusqu'à présent.

Troisièmement, j'attire votre attention sur ce que j'appelle les facteurs ethnologiques. Ce que je veux dire par là, c'est que l'Assyrie est entourée de gens qui ne sont pas religieux. Ce sont des entités politiques qui mènent à cette réalité politique.

Soit vous les conquérez, soit ils vous conquériront. Maintenant, mes amis, l'entité politique historique du sud a toujours été les grands peuples de Sumer et d'Akkad. Eh

bien, Sumer n'est plus là, mais il existe un pouvoir populaire permanent au sud de l'Assyrie, toujours pointé comme un poignard.

Pour reprendre un terme de Churchill dans la Seconde Guerre mondiale, il s'agit d'un poignard permanent pointé vers les entrailles de l'Assyrie. Alors, quel serait ce ventre ? C'est Babylone. Pendant toute l'histoire ultérieure, Babylone continue d'être une rivale de l'Assyrie.

L'Assyrie considérait en quelque sorte Babylone comme une cousine. Eh bien, les Babyloniens ne se considéraient pas comme des cousins. Ils détestaient les Assyriens.

Ils voulaient que Babylone règne sur l'Assyrie. Ainsi, au sud, vous avez le couteau pointé vers les entrailles de l'Assyrie, ce que Churchill a appelé la campagne des Balkans ; il a toujours voulu envahir l'Allemagne depuis les Balkans, pas depuis la France. Deuxièmement, ils étaient confrontés au facteur ethnologique : à leur ouest immédiat, ils avaient une autre menace ethnologique pour l'existence de l'Assyrie, et c'était la menace de l'entité pugnace d' Aramée .

Vous voyez, avec la montée de l'Assyrie, nous avons également la montée de ces royaumes araméens à l'ouest, et tout comme l'Assyrie cherche à étendre son influence, les Araméens cherchent à s'étendre à l'est. Soit l'Assyrie va être conquise par les Araméens, soit l'Assyrie va conquérir les Araméens. Cela conduit maintenant au phénomène selon lequel l'Assyrie a reconnu qu'elle allait devoir faire la guerre au sud et à l'ouest.

C'est donc ce que je veux dire à propos des facteurs ethnologiques. Il était parfaitement clair pour eux, d'après la longue histoire de l'Assyrie, que soit l'Assyrie les avait conquis, soit qu'ils allaient conquérir l'Assyrie. Ce sont les facteurs ethnologiques.

Le dernier des quatre facteurs que j'ai mentionnés concernant l'essor de l'Assyrie, j'ai appelé le facteur géographique. Nous expliquerons cela, puis nous clôturerons probablement cette vidéo en particulier et passerons à la suivante. Le facteur géographique est le suivant.

Contrairement à Sumer au sud et à Akkad au centre, l'Assyrie se situe à l'extrême nord du bassin mésopotamien. Ce qui est moins visible, c'est que ce pont terrestre ici, le Caucase, était le pont terrestre par lequel les peuples migrants se déplaçaient pour se frayer un chemin vers l'Anatolie, vers le croissant fertile ou parfois ici-bas. Israël était géographiquement exposé.

Lorsque ces groupes ont émigré, une fois qu'ils ont dépassé les régions montagneuses de la partie orientale d'ici, l'Assyrie a été la première touchée. L'Assyrie était géographiquement exposée. En fait, il existe un sentiment dans lequel

les entités politiques sont rarement vraiment à l'abri des possibilités de dommages géographiques.

Ils étaient exposés au nord. Ils ont été exposés, comme je vous l'ai mentionné, depuis l'ouest. Ils étaient exposés par le sud.

Donc, ce que je veux dire à propos de la géographie de l'Assyrie, c'est qu'il n'y a rien dans la géographie de l'Assyrie proprement dite qui rend l'Assyrie sûre. Maintenant, vous pourriez penser que cela affaiblirait l'Assyrie, mais si cela est géré correctement, alors la réalité est que le manque de frontières sûres signifie que l'entité politique assyrienne étendra ses frontières pour être sûre. En d'autres termes, pour que l'entité politique historique de l'Assyrie soit sûre, elle doit conquérir dans les quatre directions, sud et nord, est et ouest, de sorte que l'exposition géographique de l'Assyrie l'oblige à conquérir ou à être conquise.

L'une des choses que je trouve le plus ironique dans ce que nous vous faisons remarquer en ce moment, c'est que l'Assyrie n'a jamais été une grande puissance. Il ne s'agissait pas nécessairement d'une puissance faible. L'Assyrie en 1200, 1250 et 1000 avant JC, avait été une entité politique importante, mais elle n'avait jamais été une grande puissance.

À la suite du Mouvement des Peuples de la Mer, l'Assyrie est entrée dans une période de faiblesse immédiate, et lorsqu'elle en est sortie, elle a surpris le monde entier. Ainsi, notre dernière réflexion sur cette bande ressemblera à ceci : de manière très réelle, le Mouvement des Peuples de la Mer était responsable du vide qui a permis à l'Assyrie de se soulever et de combler le vide.

Sans aucune grande puissance pour l'arrêter, l'Assyrie pourrait, pour la première fois dans son histoire, devenir une grande puissance. Ainsi, tout comme le Mouvement des Peuples de la Mer a créé un vide pour qu'Israël devienne une puissance importante, il a également créé un vide pour que l'Assyrie devienne une puissance. Pour la première fois depuis mille ans, il n'y avait aucune grande puissance au sud. Il n'y avait pas de grande puissance au nord et l'Égypte était faible.

Cela a simplement créé un vide qui a alimenté en oxygène ce qui serait la prochaine grande puissance, qui serait sans doute le peuple le plus cruel, le plus vicieux et le plus horrible de toute l'Antiquité. C'est un mauvais endroit où s'arrêter, mais c'est un bon endroit parce que nous sommes sur le point d'entrer dans la période assyrienne, et on dirait que c'était une période cauchemardesque de plus de trois siècles. L'Assyrie était l'un des empires mésopotamiens les plus anciens.

Donc, sur ce, nous allons faire une pause, puis reprendre cela et commencer notre prochaine bande, en regardant le matériel historique de l'empire assyrien tel qu'il s'interface avec le texte biblique. Merci.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 17, La royauté dans le Proche-Orient ancien.